

social

Un huitième jour de mobilisation

Entre 2.800 et 8.000 manifestants ont renouvelé, ce mercredi 15 mars 2023, leur opposition à la réforme des retraites dans les rues de Poitiers.

Pour ce huitième jour de mobilisation ce 15 mars 2023, les manifestants poitevins étaient encore plusieurs milliers, entre 2.800 et 8.000 selon les chiffres de la police et des syndicats, à s'être mobilisés contre le projet gouvernemental de réforme des retraites, alors même que la commission paritaire mixte réunie à Paris ce mercredi, est parvenue à un accord sur une version commune du projet qui ouvre la voie à un vote définitif du texte ce jeudi 16 mars au matin au Sénat, puis dans l'après-midi à l'Assemblée nationale.

« Une réforme qui cristallise un malaise social plus général »

Dans le cortège qui s'est élané en début d'après-midi depuis la Porte de Paris pour une boucle par les boulevards Chasseigne,



Après une boucle sur les boulevards, le cortège est retourné à son point de départ, la Porte de Paris à Poitiers. (Photo Delphine Léger)

Anatole-France, Sous-Blossac, Pont-Achard, du Grand-Cerf avant un retour Porte de Paris, Catherine, 62 ans, « pour ne

rien lâcher et continuer de dire que nous ne sommes pas d'accord avec cette réforme qui est très injuste, notamment pour les

femmes. Je serai moi-même en retraite cet été, mais je suis là pour l'avenir de mes enfants et mes collègues ». Philippe, Poite-

vin de 58 ans, confie participer à sa troisième manifestation : « Je suis de 1965, et je devrais faire quinze mois de plus, ça ne me réjouit pas mais je suis là par devoir citoyen et parce que cette réforme est mensongère et sournoise. Elle trompe les gens, surtout les plus modestes. »

Pour autant, Alain, 76 ans de Chauvigny, garde espoir dans l'éventuel retrait du texte. « Tant qu'on arrivera à mobiliser, rien n'est perdu. Les sondages montrent à quel point cette réforme est impopulaire et combien ce projet du gouvernement est bien plus idéologique que réellement financier. Sans compter, qu'elle cristallise un malaise social plus général. Tout est en lien, les retraites, l'inflation, la baisse du pouvoir d'achat, la crise énergétique. »

De nouvelles actions sont prévues ce jeudi 16 mars, notamment des rassemblements devant la préfecture de Poitiers et la sous-préfecture de Châtelleraut.

Delphine Léger

••• 2.000 manifestants à Châtelleraut



Entre 1.900 et 2.000 personnes ont défilé à Châtelleraut. (Photo Anthony Floch)

Mercredi, entre 1.900 et 2.000 personnes - selon le comptage de La Nouvelle Ré-

publique et Centre Presse - ont manifesté à Châtelleraut contre la réforme des retraites du

gouvernement Borne. Cette huitième journée de mobilisation marque un recul de la mobilisation dans la sous-préfecture du Nord-Vienne. Six des sept premiers rassemblements avaient réuni entre 2.300 (le 16 février) et 3.500 personnes (les 31 janvier et 7 mars), la manifestation du 11 mars, sous la pluie (700 participants), n'étant pas très représentative. Le mouvement commencerait-il à s'essouffler ? « On fera les comptes demain (jeudi 16 mars) après le vote, ou non, du texte », analyse un responsable syndical local.

••• À Montmorillon, ils étaient 200

Bouloux la honte ! Les huées se sont vite fait entendre devant le domicile du sénateur LR de Montmorillon, Yves Bouloux. Le défilé de 200 manifestants (entre 500 et 600 le 7 mars) a fait une halte devant sa demeure en centre-ville de Montmorillon, ce mercredi 15 mars. Le syndicaliste CGT Sébastien Roumet rappelait que le sénateur Bouloux avait voté cette réforme. « Bouloux, dégage de là, cette réforme, on n'en veut pas », ont ensuite chanté en chœur les manifestants. Un gendarme était posté devant chaque fenêtre et porte, empêchant les manifestants d'approcher. Le sénateur n'était pas à son domicile. Bon nombre sont présents depuis le 31 janvier, les lycéens étant plus nombreux (une vingtaine). Joël Deunier, ancien facteur, est un pilier de la CGT à

Montmorillon : « Cette manifestation, ce n'est pas que la retraite à 64 ans, c'est le ras-le-bol des gens. » En fin de parcours, Sébastien Roumet a prévenu les

manifestants. « Même si ça passe au 49-3, on ne baissera pas les bras. » Pour les syndicats, « le bras de fer » avec l'État n'est pas terminé.



Les manifestants se sont arrêtés devant la demeure du sénateur LR Yves Bouloux à Montmorillon, huant son nom car il a voté la réforme des retraites. (Photo Xavier Roche-Bayard)

••• 150 manifestants à Loudun



L'intersyndicale du Loudunais (CGT, CFDT et FSU) a appelé à se rassembler devant l'hôpital. Franck Texier, délégué CGT des hospitaliers : « L'hôpital va mal, des lits en médecine sont supprimés, des postes sont pourvus par des temps partiels. Le manque d'anesthésistes a généré des mercenaires. Le scénario de l'hôpital avec la fermeture de la maternité a entraîné la fermeture de la chirurgie, des urgences... » Olivier Goyer, délégué CFDT, a ajouté : « Trois équipes travaillaient en trois fois 8 heures. Faute de personnel, elles ont été divisées en deux équipes qui travaillent en deux fois 12 heures. Comment envisager dans ces conditions de travailler jusqu'à 64 ans ? » (Photo cor., Jean-Claude Rabin)

••• À Civray, même mobilisation



À l'initiative du collectif syndical (CGT, FSU, Modéf, CFDT), les manifestants, aussi nombreux que la première fois, se sont rassemblés ce mercredi devant l'hôtel de ville puis dans un défilé dans les rues. Jean-Luc Archambaud (CGT) a rappelé les motifs et les enjeux de cette journée de manifestation. La présence de lycéens a été applaudie. Dans le défilé, on pouvait entendre les slogans : « On s'est battu pour la gagner, on se battra pour la garder. » « Lecamp la balle est dans ton camp. » (Photo cor., Bernard Chevalier)